

Derchain (Ph.) éd Religions en Egypte hellénistique et romaine

Hadot Jean

Archives des sciences sociales des religions, Année 1970, Volume 30, Numéro 1
p. 195 - 195

[Voir l'article en ligne](#)

Page 195 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

en chef des *I.C.I.*, a rassemblé, avec une évidente sympathie, tous les éléments qui permettent d'en saisir l'importance et la résonance, particulièrement à travers la presse internationale, tout au long des deux mois qui aboutissent au symposium des évêques européens à Coire (Suisse). Une seconde partie a été confiée à des théologiens belges (Muraille, Thils, Aubert, Delhaye), chargés d'examiner les questions de fond posées par cette prise de position. En annexe, trois textes en rapports avec cette affaire : sur le statut des nonces (Neumann), sur les exigences de réforme (Rahner), sur le portrait d'un pape (Küng).

E. P.

186

DE MAIO (Romeo).

Savonarola e la Curia Romana. Rome, Edizioni di Storia e Letteratura, 1969, 260 p. (Uomini e dottrine, vol. 15).

A partir d'un certain nombre de documents inédits publiés en appendice, l'A. réexamine la question des rapports entre Savonarole et la Curie, qu'on a généralement réduite à une opposition schématique entre prophétisme démocratique et absolutisme bureaucratique. Son étude est centrée sur un des principaux personnages de l'entourage pontifical, le cardinal Caraffa qui, en tant que protecteur de l'ordre des Dominicains, s'est trouvé en relations étroites avec le meneur florentin. Personnage complexe, plein de sympathie pour la cause de la réforme de l'Eglise, mais effrayé par certains aspects de la personnalité et du message de Savonarole. Il lui témoigne néanmoins une sympathie agissante et, après excommunication du moine par Alexandre VI, il doit se retirer sur ses terres, compromis par le soutien discret qu'il avait apporté à l'idée de la réunion d'un concile général. Entre la révolte déjà anachronique du grand prédicateur et la politique de puissance des Borgia, il n'y avait pas de place pour un tiers parti.

A. V.

187

DERCHAIN (Ph.), éd.

Religions en Egypte hellénistique et romaine. Paris, P.U.F., 1969, 141 p. (Travaux du Centre d'Etudes Supérieures spécialisé d'Histoire des Religions de Strasbourg).

Ce petit volume, publié sous la direction de Ph. Derchain, contient le texte des exposés faits au colloque organisé par le Centre de Recherches d'Histoire des Religions de Strasbourg. Le thème proposé était celui des religions en Egypte hellénistique et romaine. Ce

thème, très vaste, a eu pour résultat, d'après Ph. Derchain, de définir, « d'une part les modes de propagation des éléments de civilisation grecque, juive et égyptienne dans les communautés voisines et, d'autre part, de préciser la nature du milieu où les emprunts ont pu se faire ». Les spécialistes réunis à cette occasion ont fourni des contributions fort intéressantes, qu'il est évidemment impossible de résumer ici, mais d'une extrême variété. Il est permis de se demander si, dans ce genre de colloque, il n'y aurait pas avantage à centrer l'effort commun sur un point bien précis. Quoi qu'il en soit, toutes ces communications ont bien mis en relief le syncrétisme qui caractérise la religion égyptienne à cette époque. Le phénomène du mélange des cultures et des religions est illustré, dans ce petit volume, par une quantité extraordinaire de faits.

J. H.

188

DE ROSA (Gabriele).

Giuseppe Sacchetti e la pietà veneta. Rome, Editrice Studium, 1968, 239 p.

La première édition de ce livre avait paru en 1957 sous un titre plus restrictif et moins attirant. Le nouveau titre, en même temps qu'il souligne une direction de recherche chère à l'auteur, répond à l'élargissement important de la documentation. C'est véritablement un nouveau livre et non seulement une mise à jour, qui nous est ici donnée.

Il s'agit d'une monographie, mais riche et précise, reposant sur une grande familiarité avec les problèmes religieux de cette période. Sacchetti (1845-1906), journaliste de grande culture, dans la droite ligne de Taparelli d'Azeglio et du cardinal Perrone, fut un des leaders de l'intransigeantisme catholique sous Léon XIII qui l'appréciait beaucoup. D'origine vénitienne, il était venu à Rome en 1889 pour prendre la direction du journal papal *La Voce della Verità*, et de là, quatre ans plus tard, jusqu'à sa mort, il était parti à Florence, à la demande même du pape, pour relever *L'Unità cattolica*. Il vécut assez longtemps pour voir disparaître son pape et assister au déclin de la protestation catholique, au style romantique, contre « les faits accomplis », à savoir la chute du pouvoir temporel et l'unité italienne. Devant celle-ci qui l'emporte, le mouvement catholique traverse une crise et perd son unité : les hostilités éclatent entre les vieux intransigeants et les nouveaux intransigeants, entre intransigeants de droite et de gauche, selon une terminologie que l'ouvrage emploie équivalement. Les nouveaux, ce sont les démocrates chrétiens, qui